Agésilas

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

48 Fichier(s)

Description & Analyse

TexteGENRE : Comédie héroïque en vers libres
Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

Comédie héroïque ; Réécriture

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

GenreThéâtre (Comédie héroïque)
Date de créationInconnue
Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Lieu de dépôt

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 42_Inv32016

Information générales

LangueFrançais
Eléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 24 feuillets de format 16,7 cm (h) x 11,5 cm (l). Ces feuillets sont numérotés par Lesuire à l'encre noire identique à celle du texte, en haut à droite au recto et en haut à gauche au verso depuis la page 1 jusqu'à la page 48. Cette numérotation est biffée et remplacée par la numérotation continue du conservateur, par feuillet, notée en haut à droite sur le recto de la page, à l'encre bleue, du feuillet « 121 » au feuillet « 144 » Ces feuillets sont cousus. Le texte est peu lisible : la plume est pâteuse et les feuilles sont transparentes ou tachées à de nombreux endroits. Le texte présente peu de ratures mais des ajouts réguliers rédigés verticalement dans la marge. L'écriture est autographe.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Agésilas*Inconnue

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279

Copier
Notice créée par Bénédicte Obitz-Lumbroso Notice créée le 09/08/2022 Dernière modification le 15/01/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf

PIÈCE

Fin de la pièce

Fin de la pièce

BIBLIOTHÈQUE DE LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf

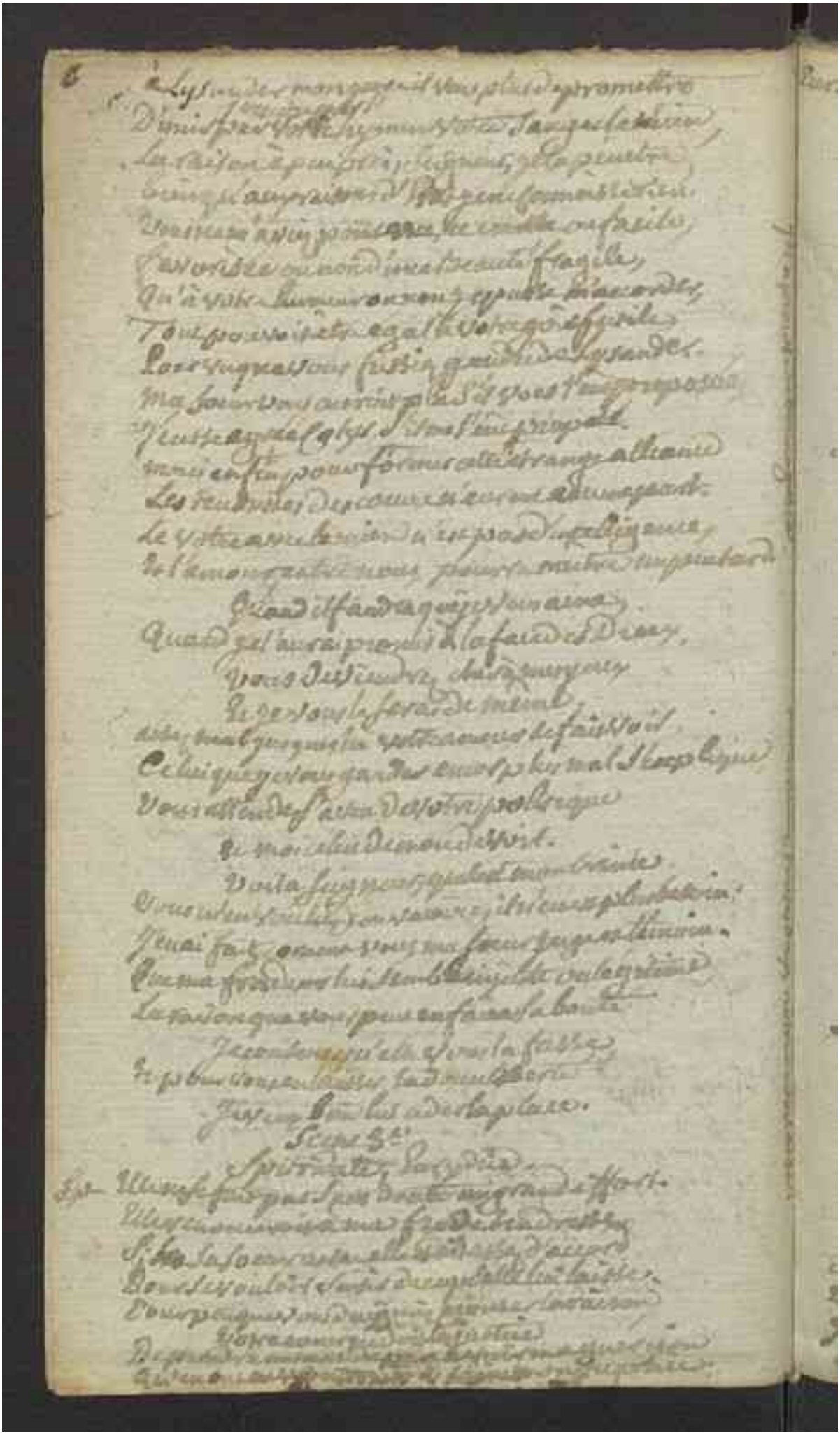
Et quand Lisgues vers moi detoutes parts jargonnerait
Lus. Vers lui notre prince à quelque demeler.
cette legere negligence
Qui vous fait toute la soir
Vous deleur mes intelligences
Le reste fond de chaine, il vient ici parler.
at. A l'ouie hazard, ma soeur, comme je pense pour faire
Si vous me pouvez faire vn don de votre amant
Je vous prie que je puisse l'entretenir vn moment
Vous venez, je croi bien du mesme sentiment.
Lus. Reuerie, - Dans Cotys, ma soeur? At. moi. nullement
Lus. Dans qui donc voulez vous qu'il vous aime?
at. Les hommages d'Agesilas
Peigna rendre en deuenant mes feux plus apparens
Mon ame si bien exprime l'amour de la raison
Que je croi peu qu'vn amant dois tant
il est trop aimable pour moi.
Sans blesser compris dans tous, dans la premiere idée
Qu'à l'honneur, dans mon sexe, il ait plu de traiter
il la fidelement gardée
Je veux que par vn effort
Lus. Chacun se fait honneur, par vn rare courage,
Quelque merite qui vous offrez digne de vos feux
Je veux ne faire, point d'heureux
Qui dessous vn fatal empire
Moi je m'estime moins de la splendeur du rang,
Son eclat au respect plus qu'à l'amour m'invite
Vn avantage heureux vn dur sort vn doux sang
Ne trouble pas toujours la plus grand moitié
Dans l'obscurité pour mettre quelques soupirs
Je suis entre deux amans couronne mes desirs,
C'est toi reine, de tel monarque sollicite.
Si mon coeur, si mes yeux en étoient consultés
mon choix irait à la personne
Et les hautes vertus, les rares qualités
Qui font regner sur la couronne
at. Vous le mandez, Spitridate vous plaise,
Lus. Ne gemissez plus que Cotys ait votre suffrage
vous faites vn voeu bien contraire
at. Que pouvez vous ici souhaiter pour moi,
Quel etat où le ciel me range
il faut vivre d'espoir, il faut vivre d'emploi
Que je plaise à Cotys, et tout à Spitridate.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf

Lus. Pour lui, je suis guéri de m'en flatter
Pour l'autre, je n'en vois que trop de traces.
Je crains même que Mandane
Cette incomparable Persane
N'ait pour lui des attraits plus forts que nos appas.
At. Mais seul, Spitridate as-tu pu croire,
Si jamais sur lui vous avez pu compter...
Lus. Et que pouvons-nous penser d'abord nous considérer.
At. Est-ce vous ou moi qu'il a voulu voir?
Restez-vous, ma Seigneur avec nous je la laisse?
Lus. Mais soit, auparavant engagez l'entretien.
Promettez-vous d'user de cette légère adresse
Pour donner à votre rival le moins
At. Il me juge assez puisqu'il me croit capable
Que je vous aide à me défaire.
Scène 2e
Les mêmes, Spitridate
Lus. Seigneur, je me retire, entre deux grands amants
Il n'est pas prudent à moi d'être en tête-à-tête.
Je crains que entre eux deux s'arrête
Cette ennemi d'heureux moments.
Sp. Un ancien ennemi n'a rien d'incompatible
Avec les soins d'une Sœur.
Je me défie, même de votre cœur
De pouvoir, après que vous m'avez vaincu en sensible
Soyez juge et témoin de mes flammes auprès d'elle
Qui se déclare pour mes rivaux,
Voyez qu'un autre démon me
Dans ses fureurs me jette auprès d'elle,
Voyez-la sans rougir à mes pieds,
Mes soupirs exhalés sous un triste horizon,
Je souffre que ma dame à votre foi propice
Quelque trouble qu'elle ait.
At. Si vous me permettez, Seigneur de vous entendre,
La froideur de la plainte a mon cœur fait entendre
Le compliment amant que vous pouvez exiger;
Les moments me pressent, je dois me défendre
Je sais trop que je tiens ce bonheur de votre
Que ma froideur vous fait voir de plaire
Mais dans ma froideur j'offre à votre changement
Sp. Pourrais-je à tous mes soins
Rendre votre cœur à dame? après tant de vigueur
Pourrais-je me flatter de gagner votre cœur.

BIB. DE LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf

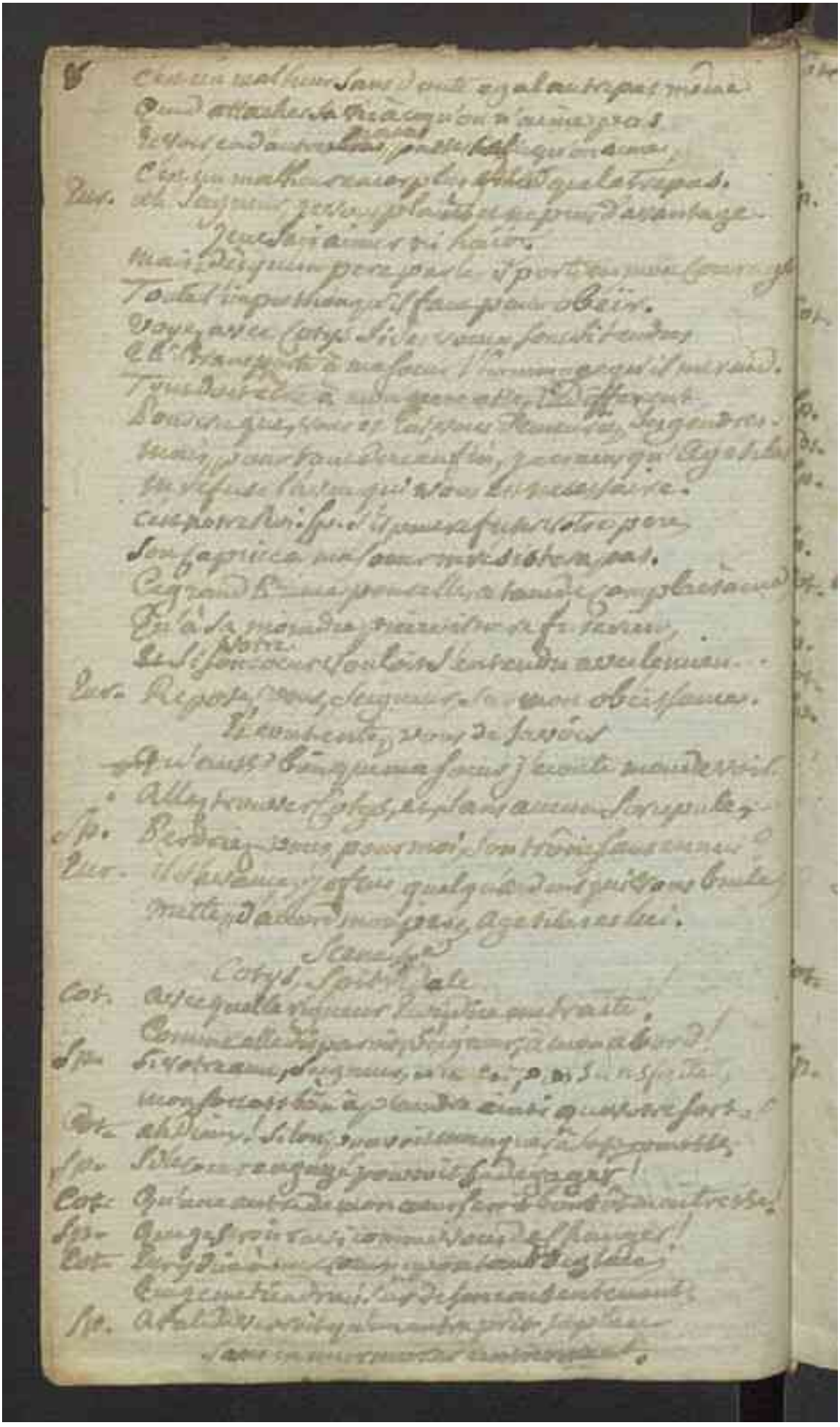


Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf

Pers. Puis seigneur y faurois parler ... Je crains trop d'abuser
La cause est trop grande dont ay à me proposer
Regarde Dieu, madame, ma défense du remede
La vaine dessus d'en parler.
D'un seul regard empêche m'étonner
Mes sens, mon cœur, mon ame en sont en charme
Tout vous dorez du moins me plaindre,
Si c'est trop d'avoir pour mon Dieu d'aimer
Quand je quitta la lumiere et bruit l'horreur
Dès depuis mon berceau, j'ay mis
J'ai cru qu'il ne falloit parmi les ennemis
D'un puissant protecteur attirer l'avantage
Et pris comme mon bien, celuy de les sauver,
Et quand pour l'attacher les vœux à nos familles
Vous demandiez de moy fidelle,
Et fruits obtenir que de les demander,
Par l'ordre de Roi Cyrus obtint l'amour,
Ma jeune ame fut destinée.
Depuis pour tout bien nous reste à Cyrus,
Nous disons accepter sans regarder qui le
On voulut Reine de cette Benite paisible
On m'abbat Dieu à l'autel elle savoit choisir
Sur sa parole engagée
Pour son Epoux mon cœur
Que l'amour souffre peu confoller confiance,
Regne, souverain sur les cœurs en tyrannie
Il fait tomber sur tête de terribles Vengeances
Sur qui promet dans ses autels violer ses vœux
Ne nomme d'infidelle qui nous permet la fuite
Le devoir et la vertu, sacrés
Leur amable souveraine
Contre elle conjurant tous ses appas de mon cœur
Je fut pour elle tout des larmes
Il fut tout d'allarmes pour vous
Vous y regnates seule
Il fallut tout aimer, il fallut tout haïr
Il fallut oublier ses parents et sa patrie
Jusqu'à ses dieux
Et le sort [illegible]

BIB. LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf



Quand nous voudrons être vertueux,
Qu'nous sera-t-il de n'être pas aimés?
Nos belles d'leurs bontés nous font assez hommage,
Dès qu'on sait qu'on leur plaît, on sait tout ce qu'on veut.
Et ne comptons pour rien les belles d'Aquitaine,
Qui peut-être, en dépit de notre fierté,
Nous font un moyen de leur faire une faveur,
Et qu'on ne voit jamais qu'on ne leur fasse offre
De ce qu'on a pour elles de plus cher et de rare.
Quand nous voudrons, nous aurons toutes les plus belles,
Et nous n'aurons pas besoin de leur faire la cour.
Mais, Seigneur, vous savez que je suis engagé,
Et que je dois ce soir donner à ma maîtresse
Pour me rendre digne de ses bonnes grâces
Quelque chose qui soit de votre main sorti.
Ah! Seigneur, si c'est là ce qui vous met en peine,
Je vais vous contenter, et ma main, sans effort,
Va vous donner bientôt ce que votre cœur aime.
Mais, Seigneur, cependant que je vais travailler,
Ne voulez-vous pas bien me dire à quoi
Vous voulez que je mette ce que je vais faire?
Ah! Seigneur, ce n'est pas à moi à le savoir,
Et je ne dois point vous demander votre secret.
Mais, Seigneur, si je puis vous parler franchement,
Je crois que vous feriez bien
De ne point vous mêler de ce que vous voulez faire.
Ce n'est pas votre métier, et vous devez
Laisser faire aux ouvriers ce qui est de leur art.
Quelle impertinence est-ce là?
Quoi! parce que je suis fils de roi et que je vois
Un magasin général de toutes les choses
Pour voir si je le hais autant que je le dois,
Il faut que je me mêle de ce qui me regarde?

Je serois trop heureux qui m'empêcheroit de l'être
Seigneur, j'étois pour [illegible] plus [illegible]
On faite mon bonheur dont vous avez été le [illegible]
Ou devenez [illegible] mon malheur comme avec moi.
Ah bien [illegible] lorsqu'il [illegible]
Je croirois trouver mon bonheur
[illegible] complice
Dieu [illegible] qui [illegible]
Rendez vous à votre [illegible]
[illegible]
Venez [illegible] pour guide
Je serois malheureux vous la serez aussi.
Ces bon jours [illegible]
mais [illegible] des efforts [illegible]
J'attends [illegible]
[illegible] de Dieux.

Acte II

Scene prem.

Spitridate, Mandane.

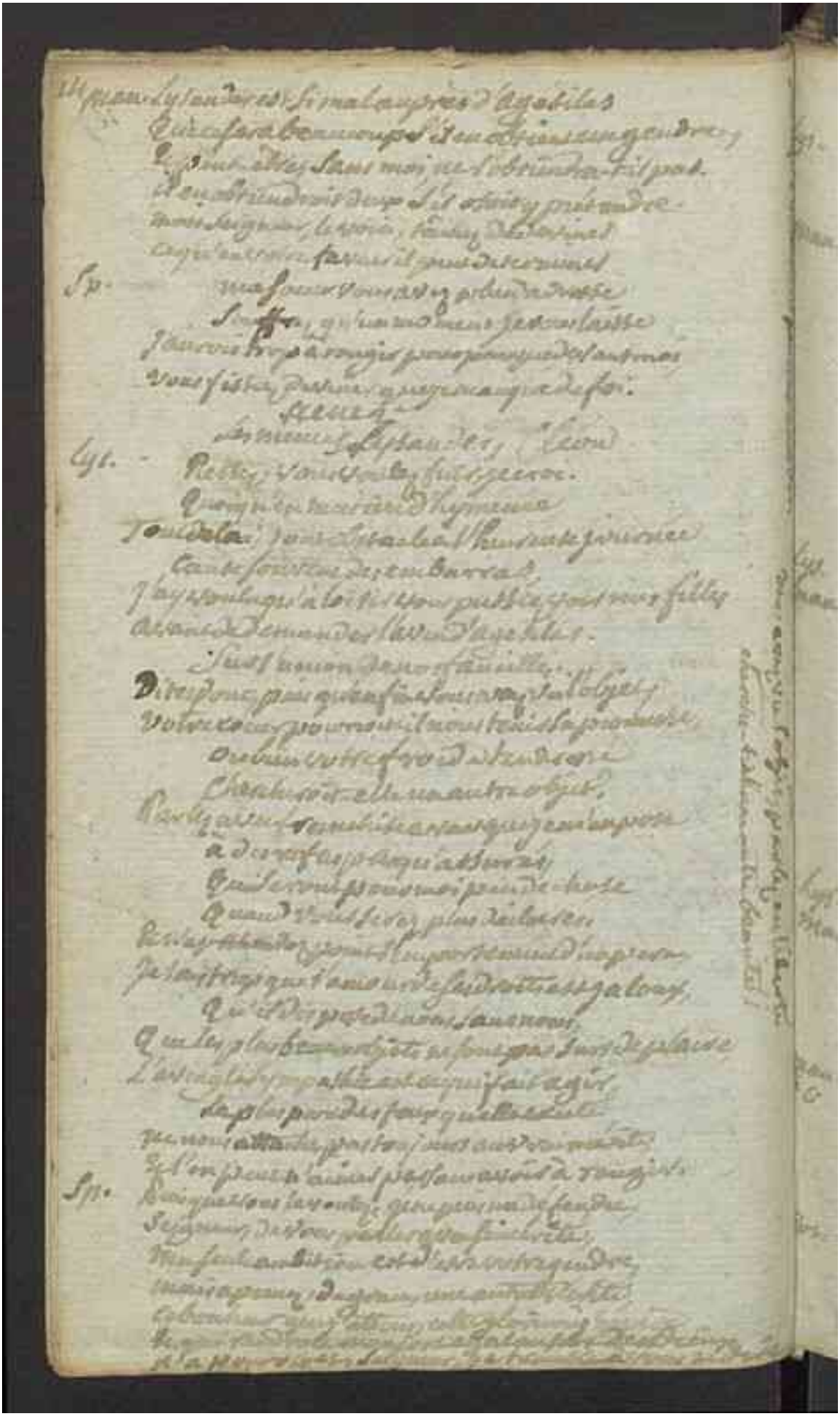
Que vois-je, ma sœur, brisé vos chaînes!
[illegible] point de sujets
[illegible] des esclaves [illegible]
Qu'écrasent d'un coup d'oeil les têtes souveraines.
Le monarque, ou plutôt le tyran général
N'a d'autres loix que son caprice
[illegible]
[illegible]
Du plus grand mérite, [illegible] service
Il abaisse sous ses pieds les plus hautes têtes,
S'immole insolemment [illegible]
[illegible] aujourd'hui [illegible]
à [illegible] de ses tyrannies.
Pour [illegible]
Si le Tyran [illegible]
ces fers indignes [illegible]
La gloire [illegible]
[illegible] qu'un signe de dépit.
Tous [illegible]

BIB. DE LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf

BIB. DE LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf

Scene 3e
Lysander Mandane Cleon

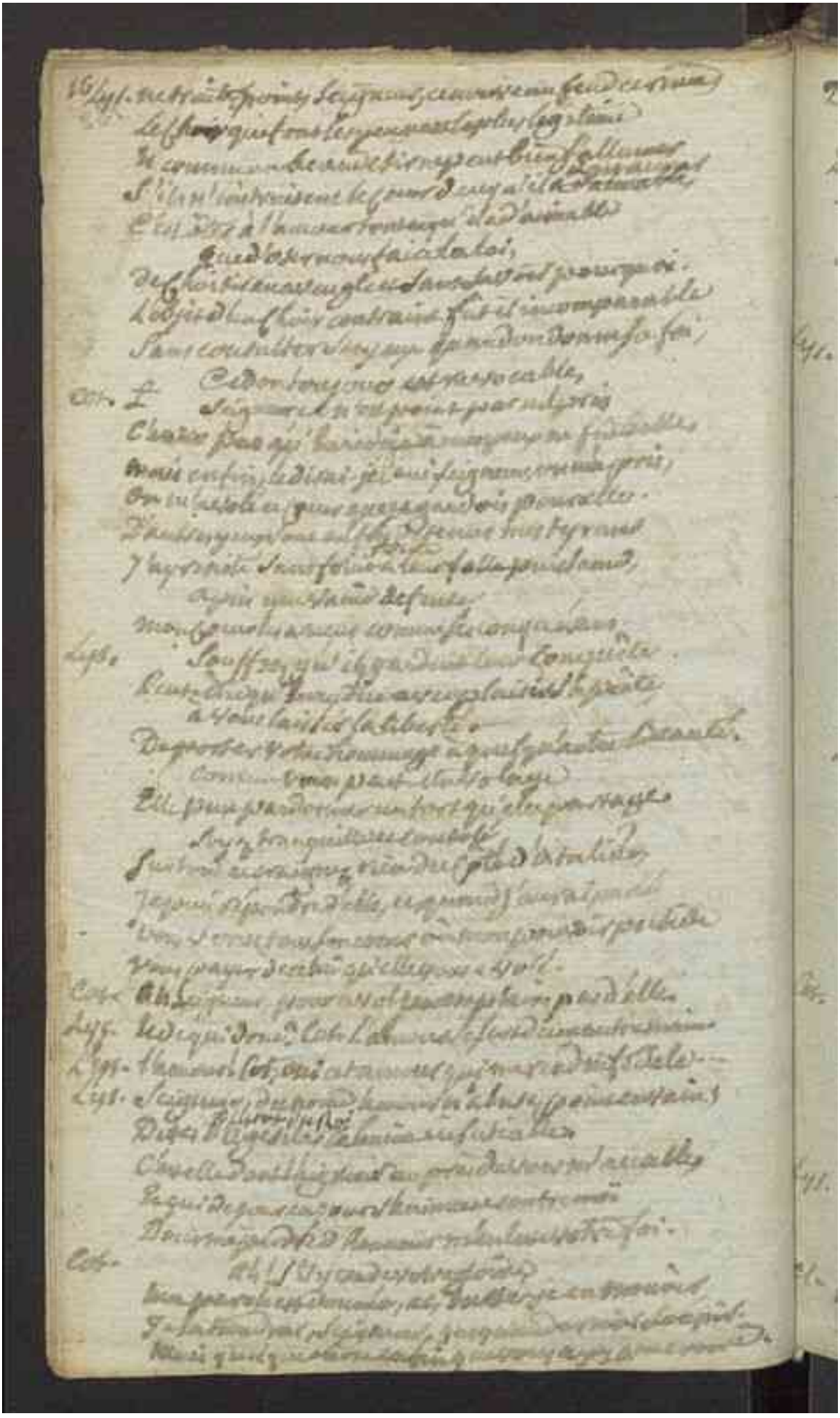
Lys. Cruelle Dame, ne me tenez vous pas
Le plus heureux de tous les Amants?
Repondez vous au Roy qu'il a fait
Man. Vous voyez Seigneur ainsi qu'il souhaite
Je l'ay conservé, je l'ay fait
Vous parler pour vous, parlez vous vous meme
Donnez vous la peine de parler
Vous pouvez vous en parer d'autres fois,
Puisque l'heure ne vous manque pas en cela.
Ce n'est pas que je n'aye pris soin de vos affaires,
Et s'il y reste quelque chose à faire, je le ferai
Mais, puisque vous m'en ôtez la commission, je vous prie,
Lys. Dites Lui, et sans vous emporter en ma faveur,
Man. Je sais qu'il sera bien aise de vous entendre,
Mais je vous repondrai de son obeissance.
Si Cotys l'entendoit ainsi.
Quelle fureur de l'humeur dont la Princesse
Se gouverne, souffrir du fond de votre cœur
Qu'un autre soupire pour elle, et vous le taire?
Une passion pour elle, et la cacher?
Ces Etrange, Seigneur, pourroit-elle vous plaire?
Si elle vouloit vous punir de vos mépris?
Lys. Brisons donc, dites vous de la Cruelle part?
Man. Cotys donne Si Coryse en mariage à mon neveu.
Je vous laisse avec lui, je vous prie prudence
Et empêche nous surprendre en cette confidence.

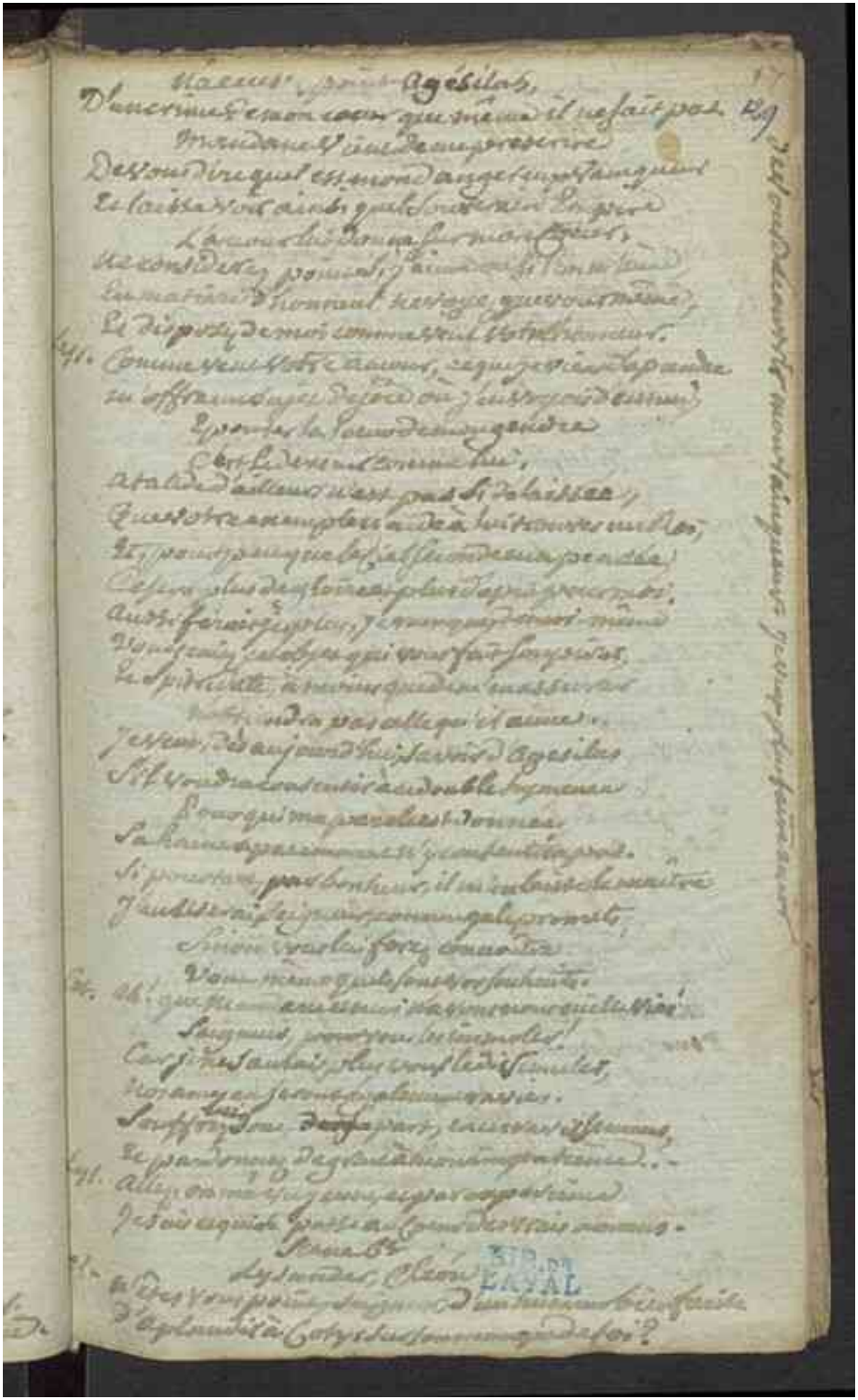
Scene 4e

Les mêmes, Cotys, Cleon
Seigneur je cherche par tout inutilement mon cher
Dom Alphonse, je crains qu'il ne soit
Je vous prie de le chercher avec le soin
Et le secret à votre honneur
Scene 5e
Cotys, Cleon
Cot. Et qu'as tu à me dire? Parle vite
Cle. Seigneur, je viens de voir
Un homme qui me semble
Cot. Qui te semble? Acheve

BIB. DE LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf

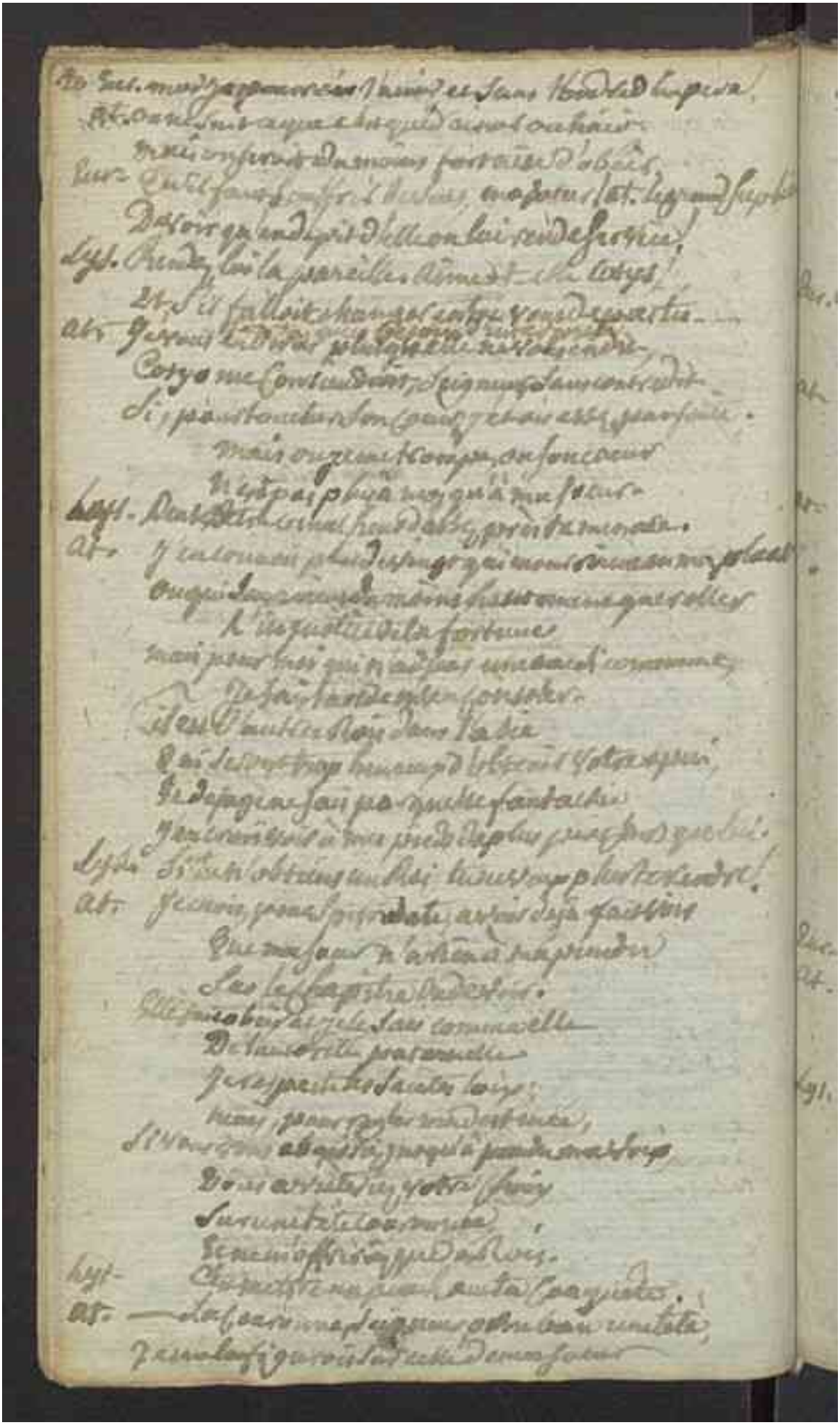


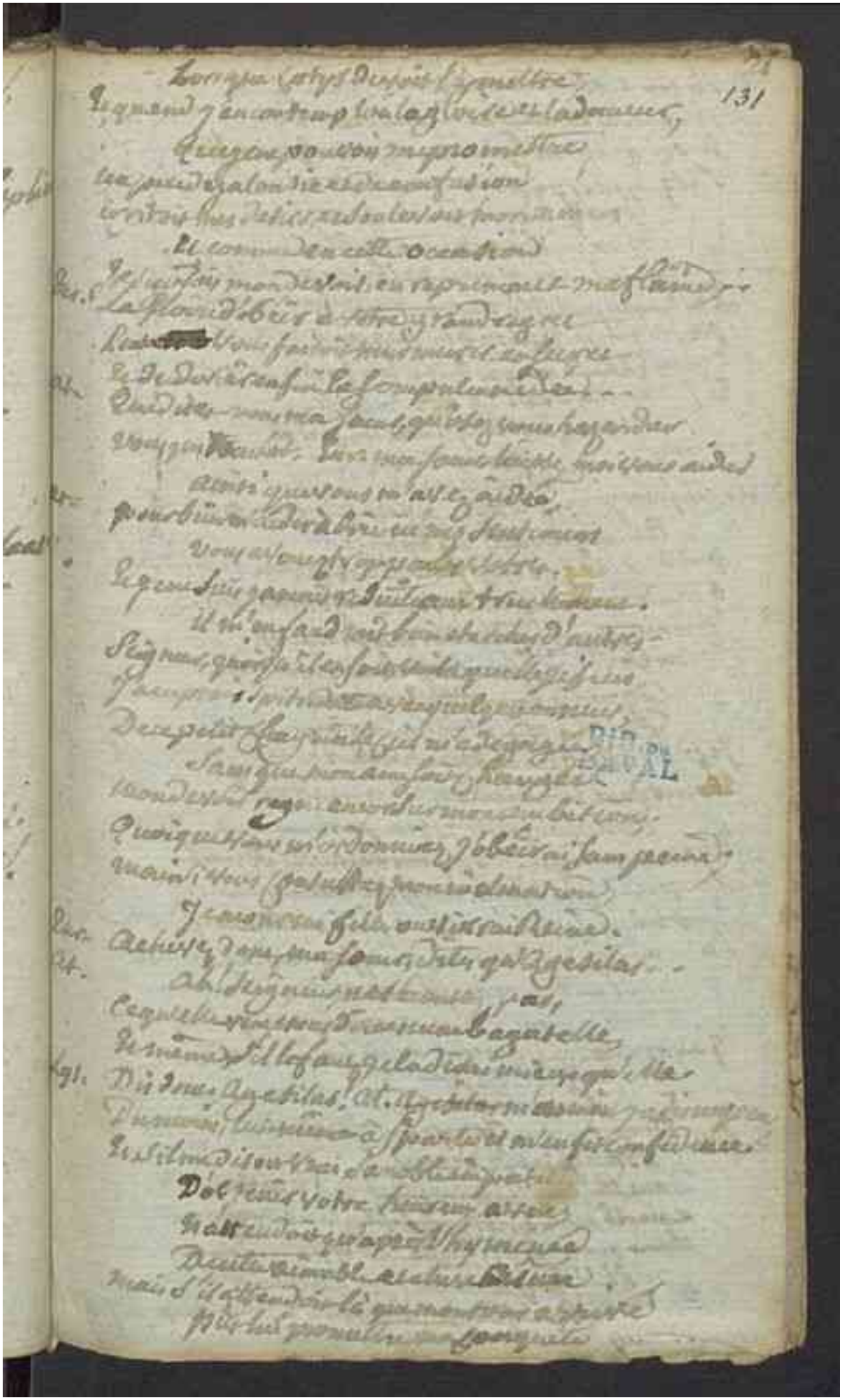


Hlys. Je prends pour t'attacher à moi
ce qui t'offre de plus subtil,
Un Sycophante mal digéré.
Je n'ay rien à prétendre
Voulez pas forcer faire un gendre,
ce n'est que pour vous faire un confident secret.
Je n'ay seul besoin, je veux n'être impossible,
à force d'amitié si prêt le mariage,
Que quand je perdrai ma femme,
J'entrerai en jouissance infaillible.
Ainsi ne flatte ses désirs.
J'applaudis, je désespère, je meurs, je soupire,
Je ne fais l'ombre de ses pieds,
Je ne sais de ses nerfs ce sont les cœurs
Je donnerai de bonne mine une infaillible preuve,
Pour m'en faire à son tour donner de vrais chaleurs
Oui, mon Agésilas, je veux, mais je meurs,
Toute la cour en croira de l'imaginer
Je vous mettrai à l'épreuve et dans votre cœur
Sur lui je vous mettrai pour me le rendre moins
Hlys. Qui à ses sœurs montrai l'exemple de la vertu,
De la manière dont j'entends
Il regarde de Hlys mon cœur le pouvoir,
Quelque injustice que la fasse le passion,
Ou c'est la première grâce
Qu'elle ne puisse avoir contre lui,
Je dirai même tout que son sort me touche,
L'amour parle en sa faveur
Et mon cœur pour lui prend
Pour qu'il sorte encore choisir mes soins
Nous verrons toujours tous deux
à leur aise splendeur du sang,
Auguste à son tour que la vertu donne
Le plus fort mérite doit au premier rang
Malgré l'âge déjà fort, et la haine qu'il porte
Pour faire éclater son trompeur,
Si Rome qu'il aura mis par pitié à bout
Si je vous ai pour être à Sabine enfin bornée
Je mettrai aucune de ses vertus à ce rôle les mêmes,

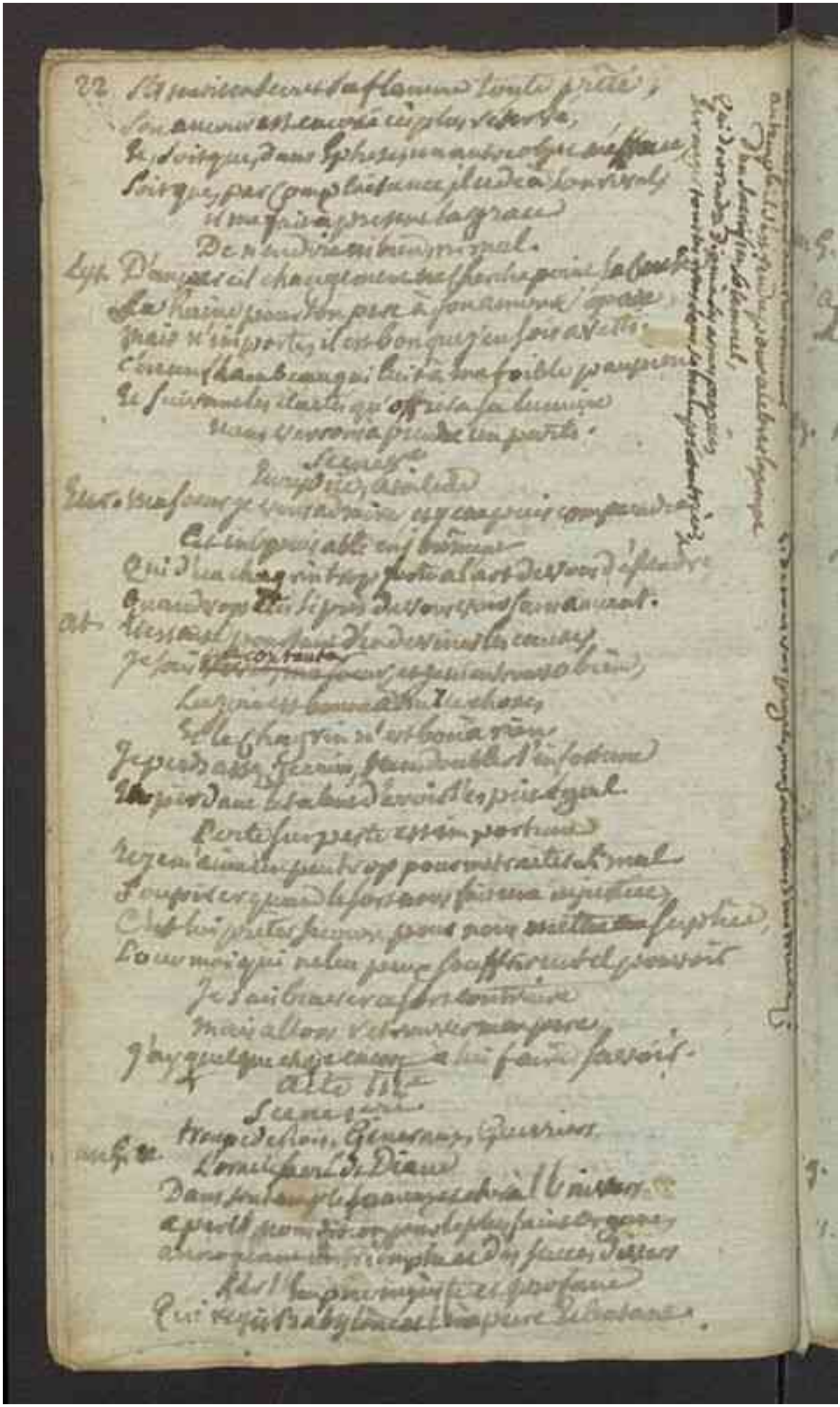
Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf

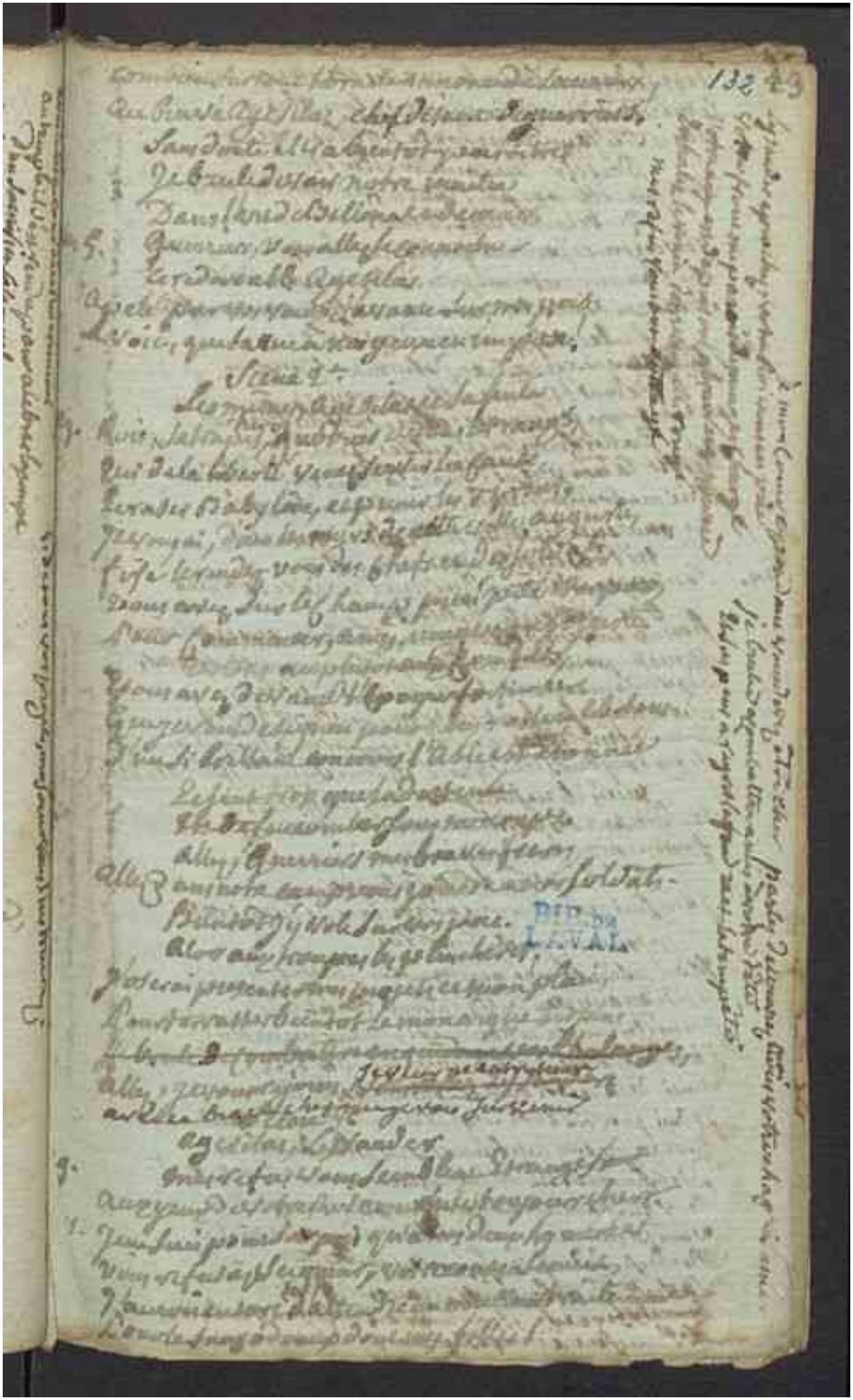
J'éprouverais, cancubable encor oublier tout.
Le perdons ce trigrat, je détruis mon ouvrage,
Je vois, dans sa grandeur, le prix de mon courage
Et fruit de mes travaux, l'effet donne et dit
Un trait d'amitié me retient en balance,
Quand je crois le héros je me fais violence,
Et prête à rougir l'effort que je fait à soi.
Ah, c'est trop, il faut que la vertu l'emporte,
Que je sache de lui quel motif peut le faire
Cette haine soudaine qu'il rend si publique
Et qu'il ne songe pas à cacher à ses rivaux
Mais non n'songeons point à ces vains sentiments
Voyons seulement les intérêts
Qui peuvent faire changement.
Qu'il ait [illegible] à la [illegible]
Son ressentiment [illegible]
Qu'il ait [illegible] pour [illegible]
Mais elle n'en connaît [illegible] que moi
Qu'il, je veux bien [illegible]
Et [illegible] pour [illegible]
En acceptant [illegible] pour [illegible]
Leur coeur tombé [illegible]
[illegible]
Et voyons, traître, nous [illegible]
Elle peut [illegible]
[illegible]
[illegible]
Je veux [illegible]
Mes filles [illegible]
Voyons [illegible]
Si [illegible]
Je sais [illegible]
Je sais [illegible]
Je sais [illegible]
Quel [illegible]
Dieux [illegible]
O [illegible]





Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf





Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf

BIB
LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf

26

Comment il est nécessaire que je défende ma condition
Pour quoi suis-je venu à Paris ?
Quelque avis que je donne, soit qu'il me soit accepté
Quelque emploi que j'embrasse, il m'est honteux ou utile
Me flatter pour aimer, démentir à sa parole,
Vous changez en vos lieux les Bretagnes que j'ay mis,
Inconnue il fallait agir à guerre ouverte
Vous détruisez tous mes amis
Ce dernier point nous pouvons nous gagner les suffrages
Quand il faut aux Princes plaire en général
Par qui je puis être malheureux le plus grand personnage
Quand il est ce dont je veux voir qui leur est fatal.
Leur plaisir
Leur ont donné pour nous obliger à leur guerre
Il leur faut l'honneur, la autorité, la loi.
Pas seulement plus j'y songe et plus je me trouve
Moins je trouve de dignes, à pour vous secourir.
Et tant vous avez la mauvaise trop bonne
Pour avoir obligé une si grande Roi,
Lorsque sa balance la Couronne
Entre deux rois égale et moi.
Peut-être vous dit-on. Mais mal acquitté un service
Par lequel on me fait que me rendre justice,
Lorsque mon bras vous donne sa défense
Mais moi qu'il a vaincu, je lui suis accablant
Vous me savez gré donc fait Roi, vous me savez de la Grèce
Contre celui de Sparte et obligé envers
Je quand je veux dans une autre ville qui me presse
Que vous payez un prix à l'honneur fait égal
A peine sommes-nous arrivés dans la place
Qu'on y dresse des tentes fait la vaste vous,
Que sans considérer de la hauteur des galons
Ou de ses grenadiers sa contenance
Vous vous saisissez pour votre maître
De la plus avantageuse,
Et tant bientôt à tout la suprême puissance
Pour me battre, de tête, de reins.
Ou s'imposer à vous voir on s'efforce à vous plaire,
Que sont les satisfaire que j'ai pu espérer
Mon palais près du vôtre semble désolé
Et le Généralat comme les cadets
Fait-dommi, sous votre ordre, un fantôme abattant
Un Colonel d'Italie qui, dessous seul allant
L'ennemi qu'il n'a pas de lui-même
Lequel vous seul faites aller,
Ou pour son intérêt il le fait abattre.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf

Qu'en vain en idée et monarque en peinture
Dans ce illustre roman pourroit je puiser
S'il le fallait porter moi comme Ayesolas
Que Comme Votre Grandeur
Le montrera bientôt au reste des humains,
Sa magnifique grandeur l'ouvrage de Normands.
Si vous m'aimez Sire Roi Lysimandre gesse plutôt,
Soyez mon bon sujet je serai bon maître
Mais ne prétendez pas m'asservir partager
Le sceptre qui m'a fait et vous semble léger
Si vous croyez qu'un sceptre ne doit plaire qu'aux yeux
Quand il n'en paraît pas pour soutenir son poids,
Laissez discerner à mon choix
Quelle main pour tenir l'acier doit être assez forte,
Vous avez votre part à des emplois bien moins
Et quand vous gouverez ne laissez point
Mais soyez désormais d'une sorte contraire
Tant que vous ne voudrez certainement que faire
Je passe à vos amis ce qu'il m'a fallu de crimes
Et dans votre Ministre j'ai servi vos victimes
Il a bien pu choisir ses fils, sappez les fondements
Il détruira à vous seul ce qu'avec tant d'adresse
Descendez de vos lieux grandeur
Ils ne sont indignes que d'un Commandement.
Il y a trop peu d'honneur seul sur tant de gens
Il y a trop de monde pour une inutile
Si je n'avois jeté les yeux y ramener bas,
Et changé, comme vous, la face de l'Etat.
Chez tous mes Pères Asiatiques
Dont vous avez les Républiques
Que sous votre esclavage ils vous a fallu asservir
La vaille-t-il de sang à leurs ancêtres
Je vis partout forcés à vos moindres nuances,
Le Danube en murmurait de se laisser traîner,
Ouvrages par votre ordre, tandis les Sabariens
A l'empire de ses lois,
Il y tient de ses rois les esprits opprimés
Ils leur prodiguaient tout et il y mit tout chez
Le long cours de leur grandeur les excès
Produisit des effets pour eux et pour leurs héros
A votre Taille et en fut fournir

Bourrit
Le Sceptre qu'il a fait pour soutenir son poids

Qu'est-ce ? Quelle indécente cause aurait fait agir
Il paraît, sans en être ému de ce courroux ?
Dorante, j'aime à entendre ce que pense ainsi entendre
Asie pour les pays de votre langage
Je veux bien vous répondre et moi-même vous le dire
Je ferai mon affaire et j'entreprendrai le soin
Je l'attendais, Seigneur, qu'il me soit favorable
Leur finir entre vous mes importunités.
Je ne viendrai plus qu'à votre malheur m'appelle
Puisque vous avez ces bontés
Atalide, sur tout ce qui vous regarde
De perdre à cet prix, son époux
Je vous, épouse mes engagements
Je promets de notre côté contre ma foi.

Scène 2e
Acastus, Denoclès.

Ac. O mon Prince, j'ai mon que j'ai fondé vos vœux
Je vois que Cléanthe a parlé
Son pouvoir qui l'a fait tout à fait flatter,
Les souverains espoirs, il peut tout consoler
Du refus que je fais au Prince Spitridate.
Tu l'as vu, Denoclès, tenté à temps s'obscurcir
Den. Oui, mais ce soir, Seigneur, il est temps d'éclaircir
Tout ce qui nous paraît après qu'il a compris
Sachez par quels moyens il prétend vous nuire.
Ce confident choisi, Cléon d'Halicarnasse
Lui vendu dix ans plein d'audace
Qui peut tout bouleverser tout l'état
Se mettra tout à coup la traître à votre place
Lui qui a la copie le premier de l'avoir
Dans des lieux inconnus l'a fait reconnaître pour
Des Rois ses ancêtres, elle est de sa nature
Le complot inouï d'un barbare entreprise
Qui sagle en fuite par la peur.
Mais qu'une ressemblance, et la divine race
Pour le monstre est réservée à servir
Seigneur que le soupçon Complices
Mais l'accusé pour vous seigneur et l'innocence
Pourra peut-être alors embrasser vos armes.

Acte II. Scène 2e
Acastus, Denoclès, Cléon, Suite
Acastus, Cléon, Denoclès, Suite

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

30 Le Seigneur Dieu entre vos mains vous livrera
Vous instruira de toutes choses.
Cependant j'ay fait mon devoir,
Vous voyez le Destin, vous en savez la cause,
Votre perte en dépend, c'est à vous d'y pourvoir.
ag. Si j'ai de l'honneur et du courage en cas de bataille,
J'ay peine à croire ceux qu'il faut que je fasse,
Tant la confusion de mes ressentiments
Étonne mes raisonnements!
Le Soudan qui la sert, j'ay bien cru qu'une injure
Si je ne me trompois fit cesser notre amitié,
Il a servi l'Egypte, si son âme éclatée,
S'il y trouvera de l'appui.
Je sens que ma raison me force
Seulement à gagner un moyen de le mettre à couvert,
Mais enfin, il y va de toute ma puissance,
Si je ne le perds, il me perd.
Cependant en l'histoire, la prudence me l'ôte,
Tu peux gagner, ami, du désordre à ses sens.
Je vois qu'il faut le perdre, et, pleurant sa défaite,
Pleurer d'autant le plus.
Le hoteret un mal populaire
Qui me donna sa foi, que sur pour sa limite,
On peut y tout oser, et pour faire
Succès grand a mes desirs.
Si je suis un homme qui en tête d'une armée,
Je sais que ma voix aux serments
Il faut y vrai de long-tems enfin aide nouvelle
D'une assez suspecte pour les forcer
Contre mes ennemis et pour mon attentat.
Et prise et conjoncture de la sainte publique
Dont il se couvrira, s'il se montre ingrand pour
Fournira bien des cas pour cette politique
Qui me fera rendre de régner à toujours
Un tel esprit pourra tomber plus d'un courage
Le quand sur Cydadet tous tombent à la fois,
Tuer autre, comme lui, je le sais, ou me rendre
Sa faute me donne à penser de choisir mes emplois.
Mais, d'autre part, le péril m'entraîne
Si je ne le punis, j'expose ma couronne,
Et si je le fais grand, on y voit des flammes
Je dois craindre Dieu. Ceux qui ont voulu
ag. Voyons ce que nous ne pouvons pas
S'il peut tomber à la foudre et la foudre.

Scene 3e

Cotys, Agesilas, Xenocles

Si Cotys aujourd'hui se trouve aussi qu'auparavant
il pourra encor soubsoulever quelques gens contre,
mais Cotys m'est trop cher pour y aller encore
Je souffre qu'il s'attache au bord de l'Euxin.

Mon cœur dans un instant rompt mes projets
Ce qui me voit de frere me rend tout enfant
mais c'est assez pour vous
Qu'un sujet déplaise à son Roi
D'ailleurs qu'il ait pas condamné sans être entendu
Sans qu'on sache pourquoi elle vous fut promise
Et la foi qui nous lie qu'à la raison d'Etat
Souvenez vous que un jour quelque tyrannie
Se fasse un prétexte pour me sacrifier
Régnez sur Thrace et ainsi
Reprenons de l'amitié avec grandeur
Et soutenez à votre puissance
Votre mauvais cœur
La froideur cependant que vous montrez aujourd'hui
Un endormeur qui pourrait et nous laisser moins sur
nous qu'il est bien après vous refuser
Vous avez vu ce qu'on a dit plus
mais, avec ma parole, il nous faut laisser
Vous dégager ma foi, mon devoir, nos intérêts
Mais si vous pouvez
Il faut l'engager à quelque autre
Choisissez, choisissez quelque objet
de partie qui soit toute la Grèce
Qui mérite que tout vous entende
Soyez sûr du succès et dispensez moi de effet
Est-il quelque beauté chez Thrace qui vous plaise
il est à vos seigneurs, il commande dans Sparte.
Je pourrais être un peu fort mais si mon cœur
il ne faut point Seigneur sortir de votre cœur
Et laisser les héros de l'illustre grand page
Quittez-vous seigneur, est-ce là votre devoir
Quand partout la Grèce vous donne à choisir
Vous choisissez une Sparte
Soyez-y bien digne d'être
nous qui vous aimons, à commander

32 Quelle pensée d'un amour qui me fait que de vaillos,
Col. Si vous venez à moi, c'est pour souffrir ses pas.
Je n'ai cherché d'abord que la fuyante surprise
Mes yeux ont rencontré ma dame par hasard
J'ay vu de ses yeux de votre âme qui regnent
Combien sûrement, sans doute a vu justice
Ses froideurs pour elle, soudain accomplie
J'ay cru en pour Madame une autre passion
Quand son front a vu vous qu'une défaite allumé
Elle n'a pas pour moi ressenti d'allégresse,
Mais Cupidon par ses deux traits
Ag. Deux subtilités qu'amour ayant forgées
Pour nous ôter la liberté sur les yeux tous ses
Répondrez vous, seigneurs, d'une amitié si chère
Mettre le bonheur de nos jours en des plus sûrs moyens?
Sans nous avez-vous pas avant des serments,
Le jamais me serai rien refait un dessein si choix
S'il n'est établi au rang des choix.
Col. Quand on aime on se fait des vœux les différentes,
Si pitié date a du nom de vos qualités
Si autrement il a de la foi pour tous nos gages,
Utile aussi qu'un roi sans d'avoir tous dommages,
Il ne compromet point par un homme sage
Ni moi vous, nature de quelle.
Je m'attache à ces pieds je souffre mon mal
Quand je suis l'exemple de la vie
Qui tous grands devoirs qu'elle me fait pour son sang
Pour elle vous dit moi qu'elle
Si absence est pour vous, mon malheur est pour moi
Car enfin c'est un bien d'aimer et me faire digne
Adieu, seigneurs, je la laisse
Mais je suis à Dieu qu'à lui.
Secrets
Ag. Adieu
Adieu, Rhodes, d'où sortait-il que tu aimes
Je veux l'ai dit qu'à toi m'ouvrir-tu dorénavant?
Xen. Si j'eusse vu plutôt, seigneurs, à cœur ouvert
Il ne le sait que vous même.
Salut, divine Salamine où vous vous envoyez
Dernière Sauve les batailles mythes
Dieu si haut, malgré vous, engagez vous pour guerre
Quand on est, ici le seul que vous entrouvez
Vos soins donnent du gouvernement de nos Voleurs

Et quelque illusion qui puisse vous flatter,
Plus ils [illegible] vos flammes
Plus, [illegible] puissants, ils [illegible]
Quoi ! la fierté, l'orgueil, la défiance
Ce que pour le [illegible] a de complaisance,
Ce qu'on lui rend d'honneurs, tout parle pour nous !
Il est bien mal aisé qu'aux yeux de [illegible]
Ces soins passent, seigneur, pour de [illegible],
Et c'est [illegible] assez ouvertement
Que je fus, madame, aux yeux d'un autre amant.
Mais qu'importe après tout, si de plus [illegible] courage
La Beauté, dans tous les temps, doit obtenir l'hommage,
Servit-il [illegible] de l'aimer ?
Non, aveugle [illegible] les charmes,
Mais un Roi que [illegible] d'autres hommages,
Doit-il aimer [illegible] il lui plaît
[illegible] son cœur [illegible].
[illegible]
[illegible] d'une étrangère
[illegible] d'airain,
Cependant [illegible] madame [illegible],
Je veux cacher ma flamme [illegible]
Empêcher [illegible], c'est lui faire injustice,
L'épouser [illegible] nos lois.
Obtiendrai-je d'ailleurs les hommages de son choix,
La donner à [illegible] c'est faire mon supplice,
[illegible] de joindre [illegible]
[illegible] splendeur [illegible],
Et s'il a le bonheur d'épouser
Je serai [illegible]
Que [illegible]
Je [illegible] aimer [illegible],
Je [illegible] pour
[illegible] l'appareil du [illegible]
[illegible] charmes de l'amour.
[illegible]
[illegible]
[illegible] souffrir [illegible] accord
[illegible]
[illegible] pas assez fort
[illegible] faiblesse
Cependant [illegible]
[illegible]

[illegible]

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf

Acte IV

Scene Ière

Spitridate [illegible] Mandane

Sp. Agesilas [illegible], il n'est [illegible] Declarer

Que me permettez vous madame de lui dire?

M'en devez vous [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]

Que j'ose me flatter, [illegible] Cotys [illegible]

Qui je ne vois que ma sœur fille de Lysander

Il la [illegible] [illegible] [illegible] hymenée

[illegible] t elle [illegible] [illegible] [illegible]

S'il n'eut point [illegible] refuser votre foi

J'[illegible] [illegible] qu'il [illegible] [illegible]

Le [illegible] moi même [illegible] quelque [illegible]

Il [illegible] [illegible] qu'on [illegible]

Mais [illegible] Mandane [illegible] jaloux

De [illegible] [illegible] nom de mon Pere

[illegible] [illegible] [illegible]

Qui [illegible] [illegible] [illegible] que [illegible]

Sp. Puisqu'il aime ma sœur [illegible] un gage

Qui me repond de son suffrage

[illegible] [illegible] mes propres desirs.

[illegible] pour le satisfaire

[illegible] pas besoin de [illegible]

Que j'ai [illegible] [illegible] mes soupirs.

Madame [illegible] [illegible] quand [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]

J'aime [illegible] [illegible] vous aimez comme j'aime

[illegible] [illegible] bonheur [illegible] en ma main

Lys. Vous [illegible] [illegible] qu'il [illegible] votre ame

Vos vœux [illegible] [illegible] [illegible]

Mais que fera Cotys [illegible] je suis promise?

[illegible] [illegible] [illegible] satisfait

Sp. La [illegible] de ma [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] du côté d'Aglatide

Que pourra-t-il [illegible] [illegible] Agesilas

Lys. [illegible] [illegible] nous ne le [illegible] pas

Il [illegible] de mon pere

[illegible] [illegible] [illegible] Cotys n'est content,

[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] Seigneur [illegible]

Cotys aura Mandane [illegible] n'obtiendra [illegible]

Sp. [illegible] [illegible] [illegible]

Lys. que [illegible] [illegible] vous [illegible] [illegible]

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf

Je suis sujette et fidelle je garderai ma foi,
Je respecte bien autant que lui ses parents et son Roi.
Sp. Il emporte par mes vœux produits ses miracles
Au secours de la France détruisons les obstacles
Tous les destins sont prêts, et l'heure les apprête,
triomphez, vivrons et braverons tyrans
Dites donc, mesdames vous? Lui, quand je serai heureuse
Quand mon amant sera pour vous la seule Jeanne aimant
Son destin et le Sien Rassurez
Eurent ensuite entreprendre?
Lys. Il est si indifferente, ce n'est attaché à rien.
Sp. Je vous l'ai dit que ni à un sexe que l'on connoit le sien
Adolphe est-il moins intendible?
Lys. S'il m'entendoit qu'il fuit tout tout sur possible,
Le destin et l'amour. Sp. Ah mesdames achevez;
Le destin et l'amour, que vous forcent ils à faire?
Lys. Voyez agesilas Sparte est un parc,
Y lecher, y triompher, y braver,
Seigneur nous laisse maîtresse.
Lysander est-il digne d'une offrande?
Il vous dit qu'elle a pris ses ennemis.
J'entends voyez dit vous, qu'en mesdames
Le mariage est pour la gloire votre flamme,
Destruit dans Jeanne elle peut tout sur dame
Mon l'aime à découvert, l'autre au fond de son ame
Le son destin, et notre sort
Sont de les mettre tous d'accord.

Scene 3e

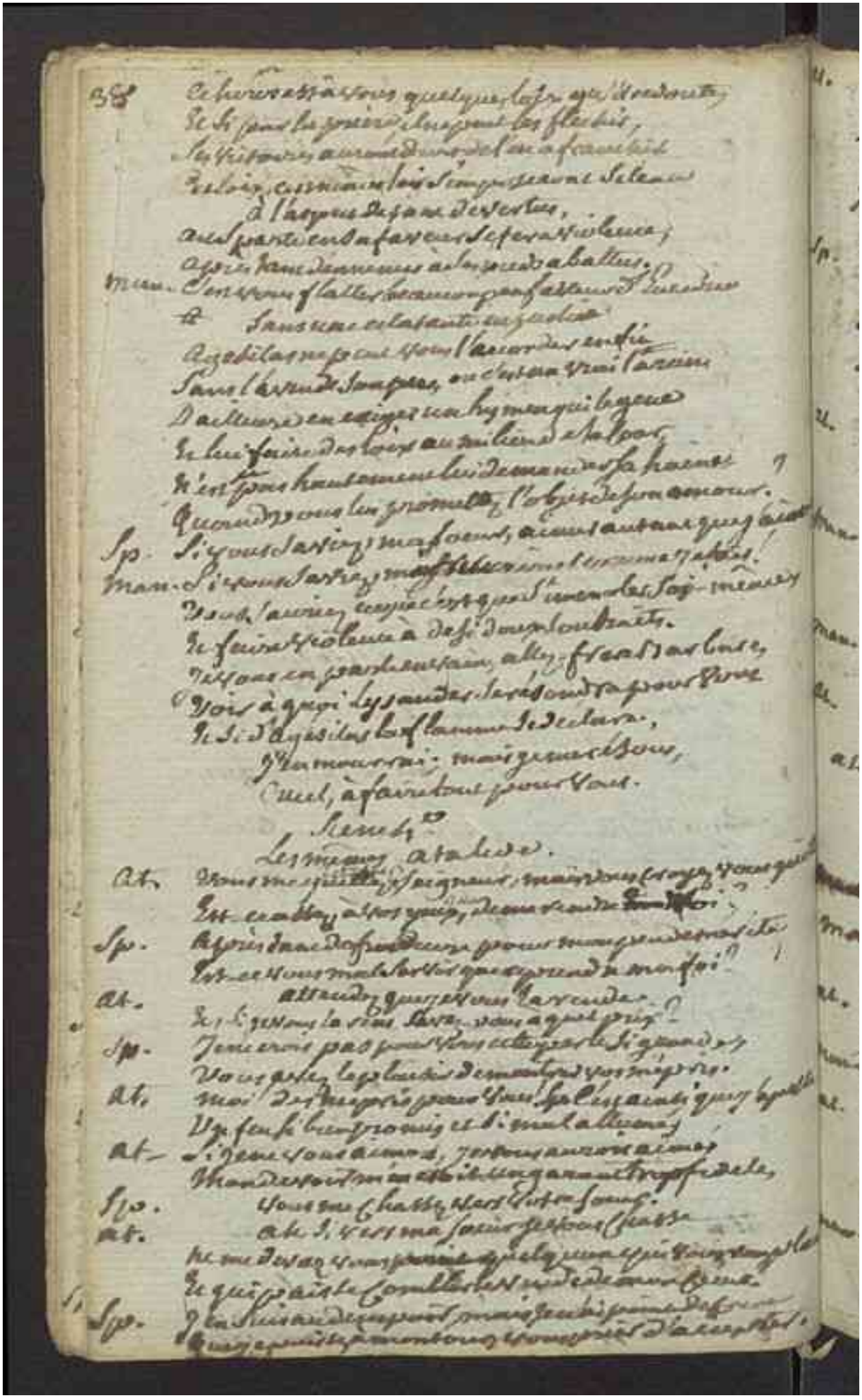
Sp. Pardonnez, Mesdames
Il faut enfin, ma sœur, vous parler sans artifice
Vous pouvez entendre à leur
Vous qui me répondrez, Jeanne
Si j'ai vu le secret lui dire.
Je vais à mon ennemi son silence le dit
Son adieu la fait voir et la fuite me l'atteste
Et dis-je en effet par le doute,
Vous ne mangez pas de pain sans manger de Croûte.
Selon d'Emmanuel vous attire la Sienne,
J'ai vous l'avez fait, je vous ai promis.
Mais vous, répondez-vous que vous tient la Reine
Le qu'il mette à jamais de la fin ses amours.
Le Roi qui vous refuse à Lysander pour gendre
Y consentira-t-il et vous me offrez à lui?
Et s'il veut à ce prix nous céder au pouvoir d'Elle,
Lysander voudra-t-il se rendre?
Lui qui ne veut vous voir que par nous
Et qui ne veut de la main que nous tient sa couronne,

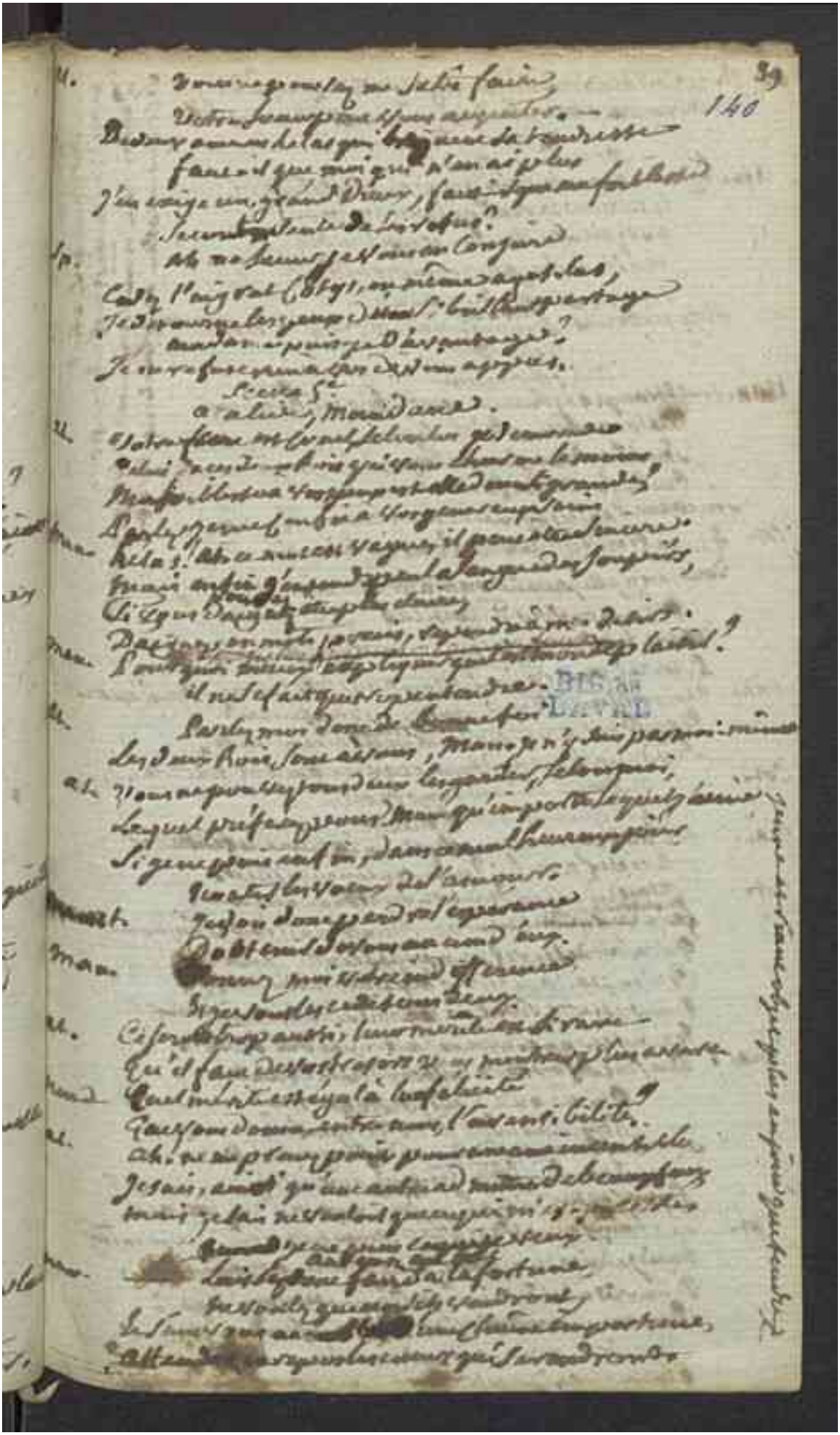
BIB. DE LAVAL

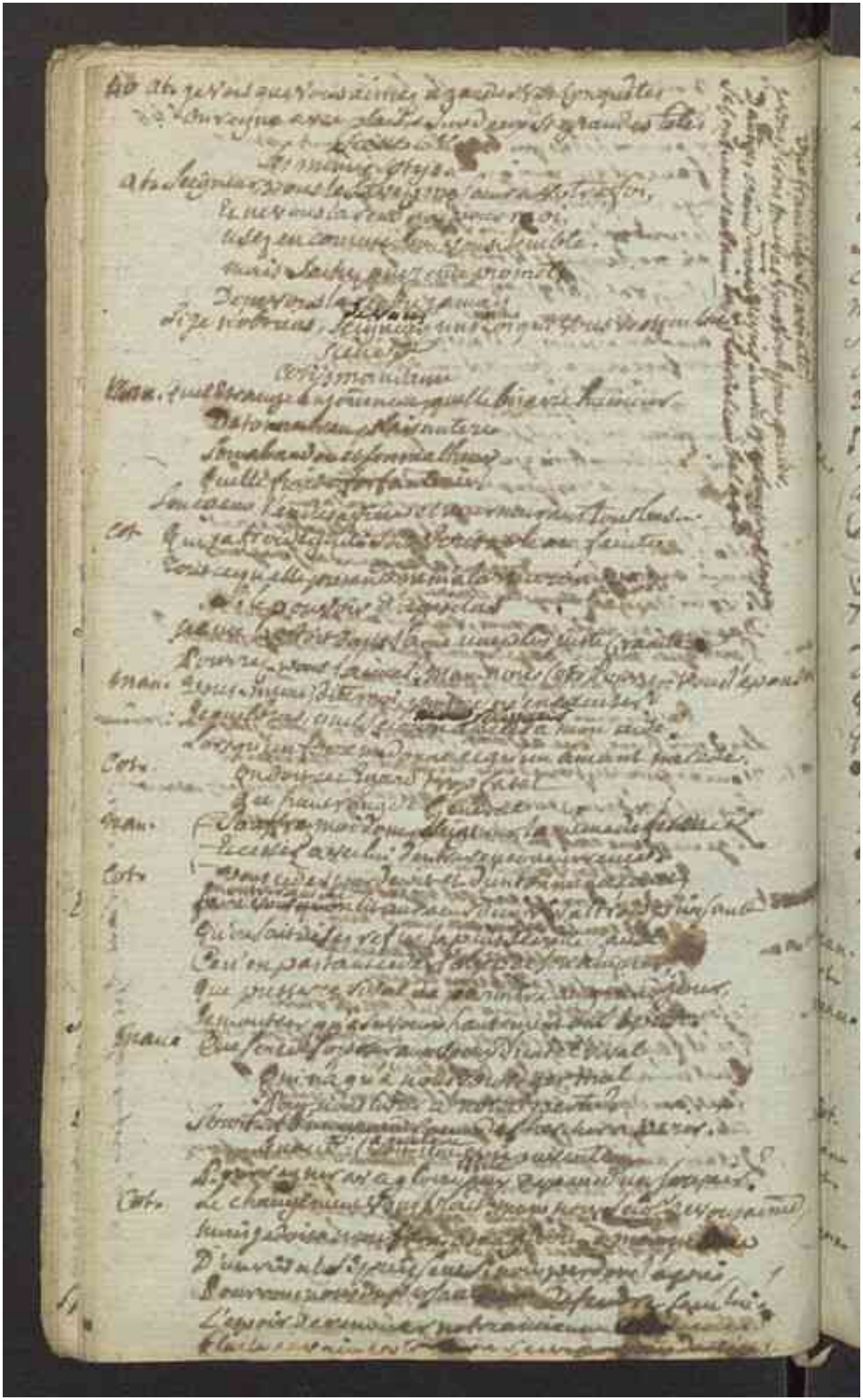
Sp. à Lys. Pour mesdames vous ne pouvez pas
à conclusion un esprit si

Ne vous fait-il pas cette loi
Qu'en tous les vœux des hommes vous ne soyez pas sourd
Sp. Copie de ces propos vous entraînant à faillir,
L'amour d'Agésilas à son amour l'apprête ;
Man. Si vous ne vous hâtez de lui mander en vitesse
Qu'il vous demande d'Euridice la rançon de sa tête.
Sp. Je me cache, je vois Mandane.
Mand. Comment vous accueille Euridice ?
Sp. Mais vous m'avez promis un entier éclaircissement.
Mand. Oui, s'il peut être utile à vous que je parle.
Sp. Quand on peut tout attendre d'un cœur, on peut tout oser.
Sp. Mand. Mandane, quelle bonté à promettre
Un service à moi ! Man. Un pitoyable refus,
Qui voudrait que j'abrégeasse un soupir superflu de moi,
Et que je vous laissasse en semblable loi.
Sp. Mand. Hélas ! connaissez-moi. Man. Considérez, vous-même.
Sp. Que j'aime et que je suis aimé
Mand. Que je suis aimé et que j'aime.
Sp. Regardez pour cela mon cœur mal allumé
Le sort vous apprendra à regretter vos armes.
Man. Dites qu'il vous apprend à rassembler vos flammes.
Dites que votre ardeur, à force d'éclater,
S'exhale et dissipe un humeur étrangère
Quand la nôtre s'accroît par cette même voie
Dont l'obstacle devient ce qui la fait croître.
Je vous parle déjà mal à propos de moi,
Et si jusques ici vous n'avez su comprendre,
Si jusques aux soupirs d'une âme désolée,
Sp. Ah ! si quelque lumière à vos yeux est offerte,
Songez-y, vous en prie, et, pour le commun bien,
Ne tournez plus vos pas à mon malheur vers moi.
Man. Votre amour à tous deux ne se montre qu'à demi.
Il vous faut l'imputable à forces,
Si je puis sans le feu de vos prodigieux mérites
Vous persuader à tous deux de vous arracher,
Tirons-nous une fois de deux esprits
Qui nous font un devoir de cette fuite.
Evitons Agésilas, Cotys et Lysander.
Qu'ils aient ordre de nous ne plus parler d'accord.
Dites-je bien ? est-ce ainsi que vous le prétendez ?
Sp. Il n'est rien que je ne veuille à l'objet qui nous est cher.
Mand. Comment entendez-vous cela, seigneur ?
Sp. Il n'est rien que je ne veuille, adorable Mandane, à l'objet qui nous est cher.
Mais ne prenez pas ainsi mon cœur à la légère
Mais un grand cœur doit être bien entendu de l'amour
Et plus il sera long-temps à se faire agréer,
Et plus il sera fidèle à ses premiers transports,
Et plus il sera digne d'être à vous.

Un orgueil noble enferme ses vœux triomphe
Illustrons nous servir la gloire d'notre Prince
Qui pour vaincre Louis descend aux combats pour nous 139
Fléchissons nous rougissons quand nous bravons ses traits
Dans les champs glorieux
Soumettons nos désirs nos obscurs différents
De leurs hazards sanglants
Recherchons nous si glorieux
De servir de tels alcides de victimes
Et de mourir gagnés par plus rude esclavage
Par la nécessité d'obtenir leurs suffrages?
Puisque nous recherchons toujours la liberté,
Jurons de la garder, soyons sans cesse prêts.
N'ayons plus qu'un amour qu'un dieu la Politique
Et que la loi jurée au lit nous unisse
Tyrans des protecteurs et tyrans des romains
Quelque part que nous aillions quand nous serons grands et glorieux
Qui nous peut nuire ou le perdre?
Si tous sont sous nos pieds pourquoi nous les craindre?
Pourquoi nous allarmer de la haine et de la colère.
Oui mes frères et j'entends d'avance
Agesilas le maître de notre sort
Veut nous abandonner à la Lacédémone
Je vous laisse vaincre malgré tout notre effort,
Sous la sage équité que nous a promulguée
Cet Lycurgue sacré nous rendra supérieurs
Si sans quoi la colère a nous perdre s'applique
Alors, je vous le dis au moins par politique
Fuyez l'aimable Agesilas.
Voulez vous que je vous parle franchement
Je qu'en dit mon cœur de la grandeur
D'une ame que commande l'obéissante ardeur
Ose faire éclater ma haine avant la guerre?
Condamne que je hais, qu'il conspire en secret,
Qu'il trahisse les dieux, les combats trompent,
Et cette vanité qui nous est naturelle
Vous croirez, mes amis, que j'ai un juge bien
Mais enfin dans ma fureur aveugle et cruelle
Je pense que j'ai dit ce que j'ai cru moi même.
Il m'aime; un tel effet vient d'une vertu certaine
Qu'il vienne Lysander sa présence le craint
Qu'il me voie un moment, il me fait mal sa haine
Il ne pourra rien sur lui produire de plus vil.
Car la gloire est ce mot sacré l'amour de ses égaux

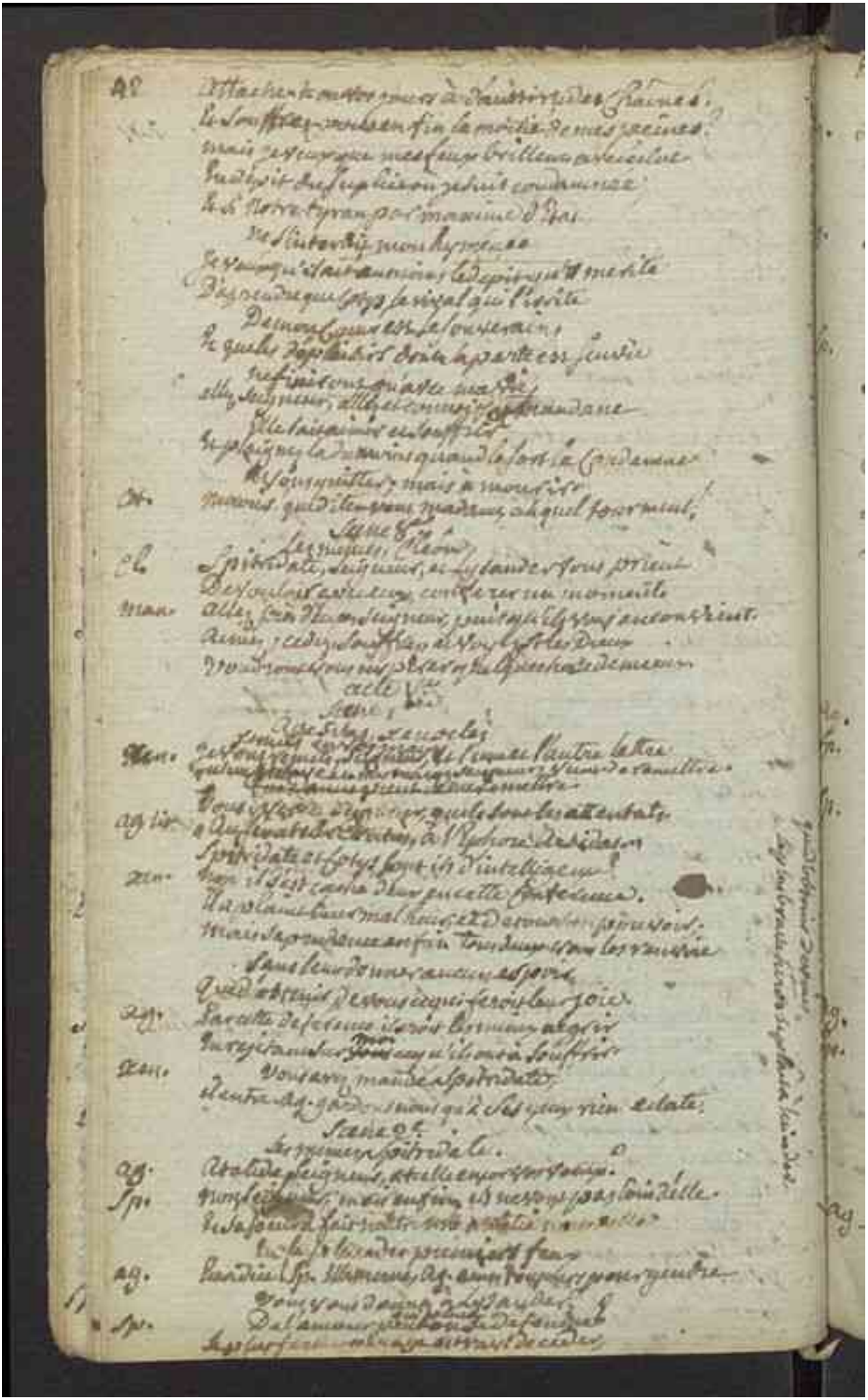




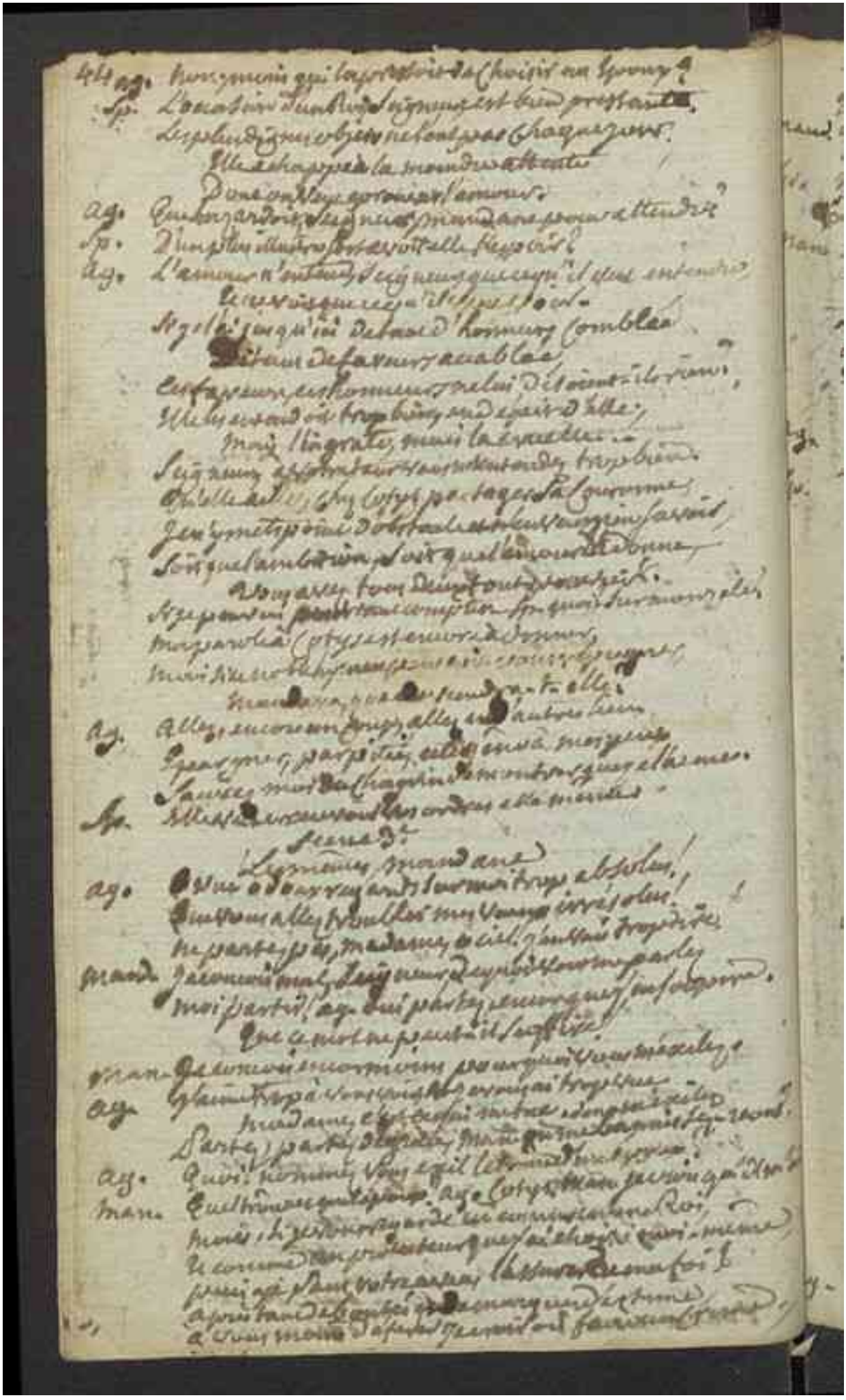


Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf

Seigneur, permettez [illegible] entre les mains
Pourrez-vous prendre en lui la moindre confiance?
Recours à mon trépas aussi, et le sujet irrité
Nous verrez tous les jours dans la tyrannie;
On reverra d'ailleurs qu'en lançant la [illegible]
Le supplice l'attend, ce sujet si [illegible]
C'est ce que je deviens, [illegible] par ma mort;
Mais jusques-là, Seigneur, permettez mon retour;
Souffrez qu'aujourd'hui [illegible] et vigoureux effort
Accompagnés des malheurs qui [illegible]
[illegible]
Faites la [illegible]
Cette fierté malheureuse
A qui je [illegible] votre amour et le mien;
Peut-elle être [illegible]
Qu'il faille la cacher [illegible] bien?
Ce sera-t-il que l'amour ménage.
Tant d'intérêts [illegible] qu'on lui fait tous outrage.
Les [illegible] de la déplorable [illegible]
A qui est [illegible]
Ce que [illegible] vous m'aimiez, et que fait votre flamme chagrin
Qu'augmentera son ardeur pour doubler mes malheurs,
Si malgré les dons de votre amour
Votre [illegible] raison [illegible]
[illegible] possible,
Votre [illegible] moins grande et moins sensible
[illegible] pour un cœur trop ardemment [illegible]
[illegible] amour a formé ses progrès.
[illegible] ah! je [illegible] que vous ne m'ayez aimée!
J'aurais [illegible] flamme en [illegible] allumée...
Non non, vous ne ferez des serments superflus,
Vouloir ne plus aimer, c'est déjà n'aimer plus.
[illegible] coupable
D'une passion [illegible]
L'amour au désespoir peut-il encore charmer.
[illegible] aimer
[illegible]
[illegible]
[illegible] souffrir?
[illegible]
[illegible]
[illegible]

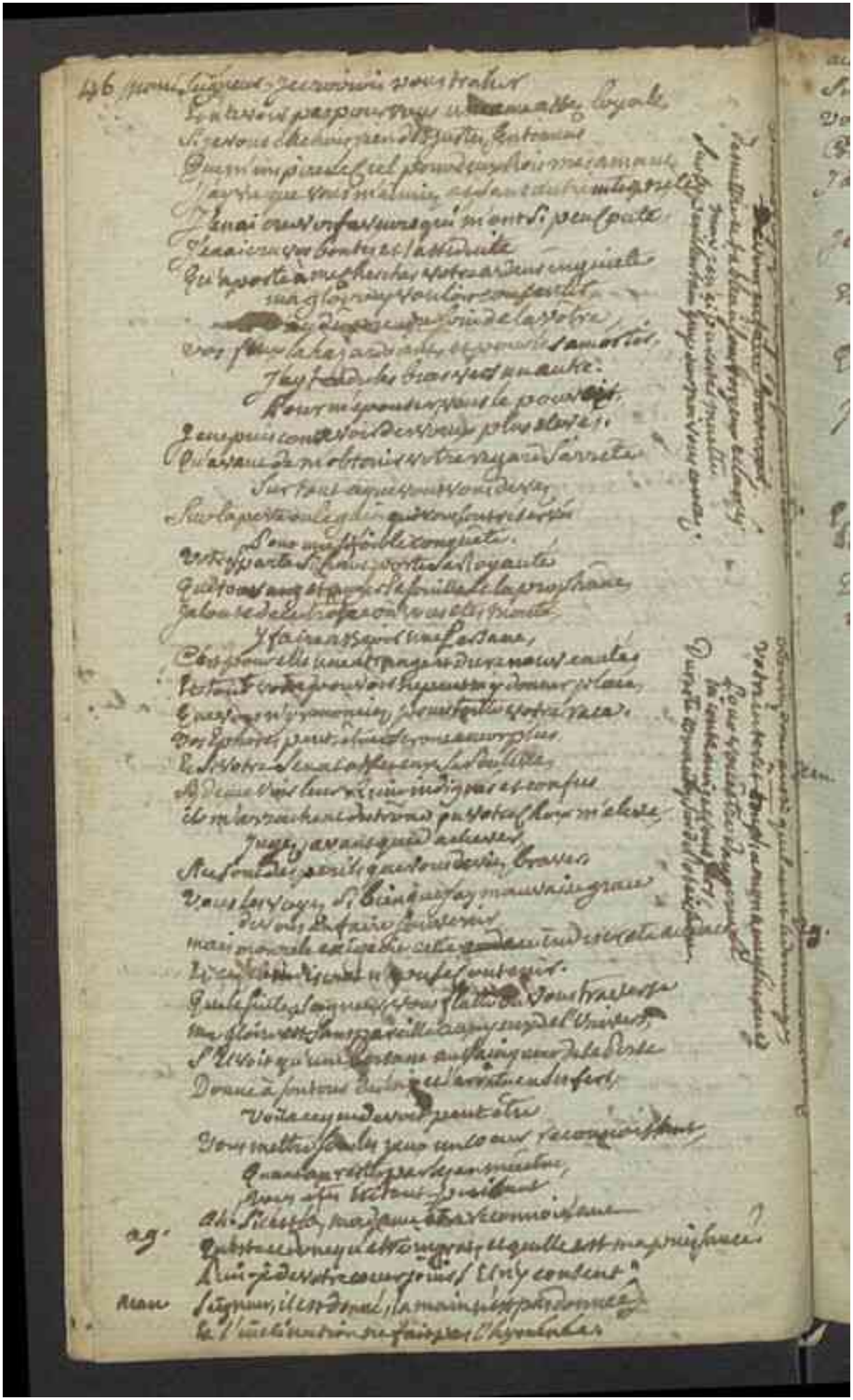
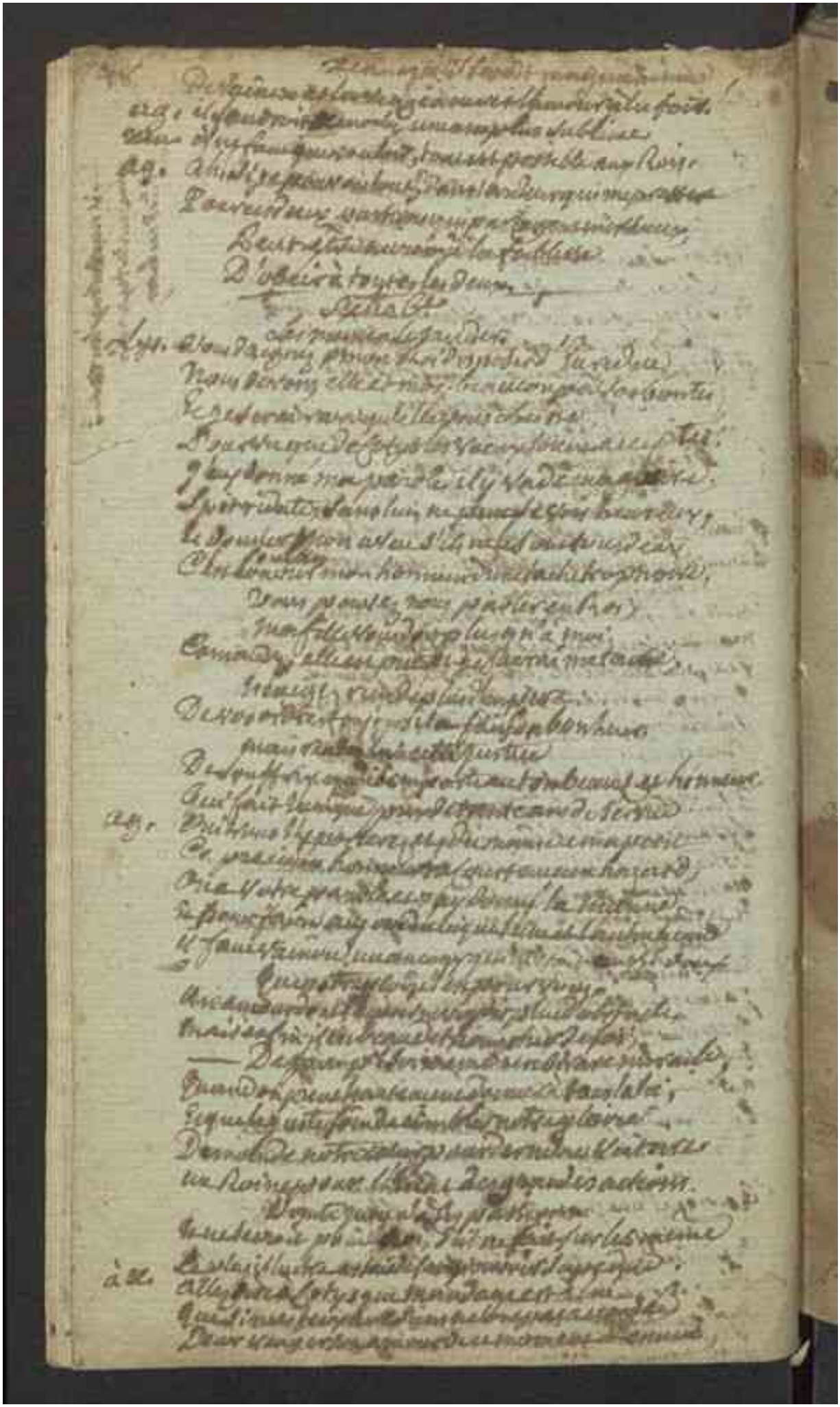


Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf



BIB. DE LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/279?context=pdf



BIB. DE LAVAL